



Labeaume en Musiques

Renseignements offices de tourisme et
bureau du festival : 04 75 39 79 86
Draille des écoliers - 07120 Labeaume

www.labeaume-festival.org

jeudi 11 août - 19 h 00

Chapelle de Chapias

Monica Pustilnik/Martin Oro

Si dolce e il tormento

Monica Pustilnik, luth
Martin Oro, alto

Programme

oeuvres de Monteverdi, Caccini,
Hildago, Kapsberger, Sanz, Ferrari,
Piccinini, De la Barre, De Visée

tarif B

jeudi 11 août - 21 h 30

Eglise de Labeaume

Gustav Leonhardt

Programme

oeuvres de Reinken, Buxtehude,
Böhm, Pachelbel, Fischer, Bach

tarif A

vendredi 12 août 21 h 30

Le Rocher des curés

Pompei Mysterium

Chants religieux de l'Italie méridionale

Stefano Di Fraia, voix
Giovanni Migliaccio, instruments à cordes
Pasquale Di Nunzio, instruments à vent
Wally Pituello, violoncelle
Giuseppe Di Capua, orgue
Raffaele Filaci, instruments à percussion

tarif B

à 19 h 00

cour de la Mairie de Labeaume

Conférence/débat

La musique et les traditions religieuses
en Italie du Sud
avec Ciro Costabile (producteur/
MusicaEtcetera) et Marie-Hélène
Balazuc (historienne)

entrée libre

**Objet : Labeaume en musiques
festival 2005 - Concerts des 11 et 12 août 2005**

Nombre de pages : 3

communiqué

Eglises baroques

Pour la première fois depuis le début du festival, Labeaume abandonne le plein air... Le programme du 11 août l'exige. Chapelle et église prennent la place des amphithéâtres de plein air pour accueillir l'élite de la musique baroque...

Soirée en deux temps, deux lieux, pour deux récitals intimes et précieux.

L'amour, ou plutôt les amours, tourmentées, heureuses ou pleines de soupirs sont au cœur du récital luth et voix. Dans cet échange entre cordes pincées et voix repose l'un des plus délicats trésors de la fin de la Renaissance et du début du Baroque. Alternant pièces instrumentales et vocales, Monica Pustilnik et Martin Oro nous en donnent la pleine mesure, dans un répertoire où domine l'Italie. De la chapelle de Chapias, à l'église de Labeaume, la soirée se poursuit. L'Italie cède la place à l'Allemagne.

L'Allemagne et ses compositeurs de l'époque baroque - maîtres du clavecin et de l'orgue - vers qui se tourne naturellement Gustav Leonhardt. Cet infatigable et inspiré défricheur des XVIIe et XVIIIe siècles musicaux, à l'avant-garde de la redécouverte de l'interprétation sur instruments d'époque, nous honore de sa présence... Un événement qui se double d'un grand plaisir musical.

Musique religieuse italienne au rocher des curés...

Le lendemain, quittant chapelles et églises, le festival investit le Rocher des Curés. Lieu idéal, pour un concert où la musique sacrée de l'Italie du sud est à l'honneur ! Un concert de musique religieuse et non un concert de musique d'église... ne vous y trompez pas ! Car, sauf à s'être retrouvé au centre d'une procession en Pouilles ou en Calabre, comment imaginer ces instants d'intense ferveur où le païen se mêle étroitement au sacré. La religion y est non seulement recueillement, mais aussi libération, rage, espoir... Et la musique en porte la trace : imprégnée de violence et très rythmée, comme *La tammuriata* ou *la pizzica tarantata*, "mère" de toutes les tarentelles, qui ne sont rien d'autres que des invocations aux saints, jouées et chantées sur des rythmes effrénés et souvent hypnotiques. C'est à la reproduction sur scène de ce qu'on peut entendre lors des pèlerinages en Italie du Sud que nous invite Pompei Mysterium...

Trois concerts en deux jours, le programme est non seulement copieux, mais qui plus est alléchant et varié... Alors que vibrent chapelle et église et rochers des curés !

Renseignements / réservations

Labeaume en Musiques
04 75 39 79 86

Tarif A - Plein tarif : 20 € - Tarif réduit* : 10 €

Tarif B - Plein tarif : 16 € - Tarif réduit* : 8 €

Billet groupé - 2 concerts : 32 € / 3 concerts : 48 €

Restauration : assiette du festival sur réservation auprès du bureau du festival

*réduit : scolaires, étudiants sur présentation d'un justificatif - Tarif demandeurs d'emploi : 13 euros (tarif B) et 16 euros (tarif A) sur présentation d'un justificatif

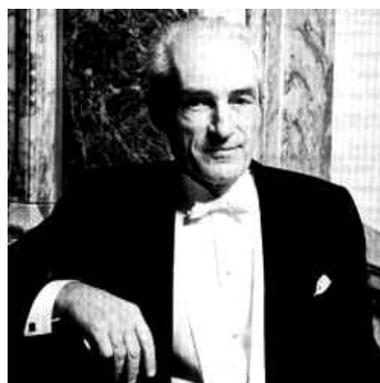
► **jeudi 11 août - 19 h 00 - Chapelle de Chapias - Labeaume**

Monica Pustilnik, luth / Martin Oro, alto

Si dolce è il tormento

► **jeudi 11 août - 21 h 30 - Eglise - Labeaume**

Gustav Leonhardt, clavecin



Monica Pustilnik obtient son diplôme de Professeur de guitare et de piano en 1991, au Conservatoire National « López Buchardo » (Argentine). Entre 1994 et 1999 elle se consacre à l'interprétation sur instruments anciens à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe de Hopkinson Smith. Elle se produit en tant que soliste avec le luth, l'archi luth, le théorbe, la guitare baroque. Elle prend part à de nombreux enregistrements discographiques et parallèlement à son activité de concertiste, elle travaille depuis l'année 2000 comme chef de chant à la « Schola Cantorum Basiliensis » (Bâle-Suisse), et depuis 2002 elle enseigne la basse continue et le luth à la Escola Superior de Música de Catalunya (Barcelona-España).

D'origine italienne, **Martín Oro** est né à Buenos Aires où il vit ses premières émotions lyriques en tant que petit chanteur au Chœur d'Enfants du Teatro Colón. Parallèlement il étudie l'alto, se perfectionnant plus tard dans la classe de Youri Bashmet au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Il fixe son choix sur le chant et accomplit des études supérieures en Suisse -où il habite aujourd'hui- aux Conservatoires de Fribourg et Neuchâtel, ainsi qu'auprès de la prestigieuse Schola Cantorum Basiliensis. Martín Oro s'est rapidement révélé comme une voix souple et une personnalité flexible, à même de chanter avec autant de naturel le répertoire sacré que l'opéra, les rôles héroïques que ceux de caractère.

Bâle, où il se forme à la Schola Cantorum, puis Vienne, où il achève ses études avant d'y accepter son premier poste de professeur de clavecin, sont les 2 premiers jalons européens de la carrière titanesque de **Gustav Leonhardt**. Mais c'est sa ville natale d'Amsterdam, où il retourne en 1955 comme professeur au Conservatoire Sweelinck et organiste de la Nieuwe Kerk, qu'il choisira comme port d'attache, faisant bientôt de la Hollande un des principaux centres de gravité internationaux de la nouvelle vague baroque. A l'avant-garde de la redécouverte de l'interprétation sur instruments d'époque, cet infatigable et inspiré défricheur des XVIIe et XVIIIe siècles musicaux a également apporté sa pierre à l'édifice de la recherche musicologique par des ouvrages qui font autorité.

Restauration possible entre les deux concerts sur réservation auprès du bureau du festival : 04 75 39 79 86

► **vendredi 12 août - 21 h 30 - Rochers des curés - Labeaume**

Pompei Mysterym

Chants religieux de l'Italie méridionale



Ce concert est un hommage que le chanteur Stefano Di Fraia, issu de la tradition du chant lyrique, de la musique ancienne et de la musique classique en général, veut rendre à la culture musicale traditionnelle de l'Italie du Sud. Sa voix, suspendue entre le registre de ténor dramatique et celui de baryton, est accompagnée par cinq musiciens qui jouent toute sorte d'instruments, provenant de cultures musicales différentes. C'est ainsi que nous trouvons, dans ce concert, la très belle voix de Stefano jouer avec des instruments populaires comme la guitare classique ou la mandole, ou des instruments anciens comme le cromorne ou le violoncelle, ou des instruments modernes mais du son ancien comme le sax soprano ou la clarinette. Très important est l'apport des percussions. Il y en a un grand nombre, pour reproduire et retrouver les sons profonds de la terre, et de toutes les dimensions, même si le rôle principale sera joué par les "tammorre", des gros tambours d'origine paysanne, provenant de la tradition musicale du Vésuve, au son très grave et par les timbales.

De cette manière la voix, les chants, les instruments s'exaltent dans une sorte de "combat culturel" et donnent à ce spectacle un caractère unique, ancien et moderne, cultivé et populaire, solaire et sombre, mettant en relief la nature de la terre et des gens de celle qui fut la Grande Grèce.

Stefano Di Fraia peut vanter de nombreuses collaborations de très haut niveau, parmi lesquelles nous citons celle avec Roberto De Simone. Il a chanté au Teatro San Carlo de Naples, dans des festivals prestigieux comme ceux de Beaune, Bruges et Bruxelles et dans des lieux importants comme le Teatro de la Zarzuela de Madrid, la Philharmonie de Berlin, la Fondation Royaumont, l'Opéra de Rennes.

Avec la violoncelliste, nous avons voulu pour ce projet la participation de trois poly-instrumentistes, justement pour donner à ce spectacle la variété que la musique traditionnelle du Sud nous offre. Voix et violoncelle, enfin, seront à la tête d'une série imposante d'instruments à cordes, à vent et à percussions.

Le répertoire est tiré complètement des traditions musicales des régions de l'Italie du Sud et des îles : la Campanie, la Calabre, les Pouilles, la Basilicata, la Sicile et la Sardaigne. Ce sont des chants sacrés, des chants de dévotion, des inédits pour la plupart ou des morceaux très peu exécutés en public, venus de très loin dans le temps, de mondes païens et ruraux, de ces mondes anciens qui nous permettent de faire vibrer encore aujourd'hui nos racines et de retrouver des émotions archaïques, liées profondément à la terre.

A la base de cette création il y a beaucoup d'arguments, au niveau strictement musical et sur la nécessité de réaliser aujourd'hui un tel projet ; les éléments musicologiques et anthropologiques sont les deux points de repère fondamentaux. Il est très important, pour nous, de mettre en avant la façon de vivre la religion dans l'Italie du Sud, où la croyance s'entrelace au monde païen de Grande Grèce, au culte de Dionysos et de la Mater Dolorosa, à la magie, ce qui fait que notre concert est un concert de musique religieuse et non un concert de musique d'église. Dans le Sud de l'Italie l'église s'est toujours opposée aux manifestations religieuses spontanées du peuple, du monde paysan et de la douleur "incontrôlée" des mères. En suivant les centaines de fêtes religieuses qui existent encore aujourd'hui dans la Campanie et dans les autres régions du Sud, on peut se rendre compte que l'église est contrainte de récupérer la croyance des gens, qui la manifestent à travers divers types de démonstrations, qu'elle ne peut supprimer. L'église a essayé depuis toujours de canaliser ces « excès de foi » peu orthodoxes, mais sans jamais réussir dans son but. De sorte que, pendant les processions qu'on peut voir à Procida, à Sessa Aurunca ou dans la province de Benevento (la ville des sorcières), on constate que le représentant de l'église, le curé, l'évêque ou qui que ce soit, est contraint de défiler avec les cortèges de pèlerins qui s'abandonnent à ces excès qui ressemblent à ceux qu'on voit en Espagne, dans les Philippines ou pendant les rites des voodoo haïtiens. L'aspect le plus fort et le plus suggestif de notre proposition réside donc dans la représentation de la tradition, encore très forte chez nous, de la procession. On peut entendre encore de nos jours les chants présentés dans ce programme, dans toute l'Italie du Sud, pendant les fêtes religieuses : dans la seule région de Naples, la Campanie, il y en a encore près de 500 et très fréquentées par les jeunes.

Avec ce projet nous avons voulu rendre hommage au travail que Pier Paolo Pasolini a fait sur la musique populaire de l'Italie du Sud et à sa mémoire : en 2005, à trente ans de sa mort, c'est une manière de maintenir vivant le souvenir de celui que nous considérons comme un des meilleurs italiens du 20ème siècle. C'est bien pour cela que nous avons structuré le concert en puisant l'inspiration de L'Evangile selon Mathieu, que Pasolini a tourné à Matera (Basilicata), avec les habitants du lieu et les restes d'une culture qui n'existait plus nulle part ailleurs. Le cinéaste, après les repérages qu'il avait fait en Palestine, en Galilée et en Jordanie, considérait que ces lieux, par rapport à une grande partie de l'Italie du Sud, étaient trop corrompus par la religion même, mais aussi par le progrès. La présence de Pasolini, dans cette création, est très forte. Son oeuvre nous a été fondamentale pour une mise en scène imaginaire de ces musiques et ces chants ; elle nous a permis de retrouver et de représenter tous les aspects primaires qui caractérisent la religion et la croyance dans notre Sud : la tristesse et la joie, l'élévation et la crise, le clair et l'obscur, la tension et l'abandon, la laideur et la beauté... Enfin, tout ce qui nous pousse à croire que la vie ne peut être déformée par les mensonges, les guerres, les morts. Finalement, si on se laisse emporter par la philosophie qui soutient ces croyances, ces rites et ces chants, on découvre que notre seule divinité est la vie.

à 19 h 00 -cour de la Mairie de Labeaume

Conférence/débat : La musique et les traditions religieuses en Italie du Sud
avec **Ciro Costabile** (producteur/ MusicaEtcetera) et **Marie-Hélène Balazuc** (historienne)*

entrée libre